



LETTRE D'INFORMATION

N°58

Novembre 2025



Edito

Notre musée a de nouveau ouvert ses portes pendant un week-end, pour la 19^{ème} fête du train qui se déroulait au musée de la Malterie et de la mémoire chapelaine, les 8 et 9 novembre.

Comme nous nous y étions engagés auprès de la commune de la CHAPELLE ST LUC, l'an dernier, nous avons accueilli les visiteurs qui souhaitaient profiter de cette occasion pour découvrir nos collections.

Nos travaux

Mercredi 22 octobre :

C'est avec grand plaisir que nous avons reçu la visite de Pascal ROUSSEUX, ancien chef du centre de MARIGNY LE CHATEL.

Outre des photos et documents du CPI de SAINT MARDS EN OTHE que nous avons pu numériser, il nous a fait don de casques et d'une veste¹.



Après une journée bien chargée en travaux dans notre musée, les membres de la commission histoire se sont retrouvés en réunion plénière à 18 h dans la salle du CASDIS, rue Etienne Pédron.

L'ordre du jour était dense avec la préparation de l'ouverture de notre musée à l'occasion de la fête du train au musée de la Mémoire chapelaine, un point sur notre budget 2025 (recettes des ventes d'objets au musée et lors des expositions, mais surtout les dépenses effectuées ainsi que les projets à venir).

Après un point sur les expositions, nous avons fait le choix de visites de différents musées dédiés aux sapeurs-pompiers, ceci pour le printemps et l'automne prochains.

Nous avons lancé les chantiers de restauration du matériel (tout d'abord la pompe à bras de St MARDS EN OTHE, puis le chariot de CHAMPIGNOL, qui nécessitera de reconstituer une bâche en bois).

Après un point sur les inventaires dans les CIS, les CPI et quelques mairies dans lesquelles du matériel ou des uniformes sont conservés (mise en forme de tableaux récapitulatifs), nous avons rappelé le travail en cours sur les sapeurs-pompiers morts pendant la Grande Guerre (là également des tableaux récapitulatifs pour savoir quelles étaient les communes dans lesquelles nous devons continuer nos recherches).

C'est maintenant à un nouveau défi que nous nous attaquons : la liste des sapeurs-pompiers morts pendant le second conflit mondial².

Pour le moment, deux noms ont déjà été identifiés, l'un pour la commune de BAR SUR AUBE

Jeune soldat volontaire au maquis le 21 Juin 1944. A participé aux combats du 2 Août lors de l'attaque du Val au Puits par d'importantes forces allemandes - A trouvé la mort face à l'ennemi au cours de ces combats".-

et un second pour la commune de CHAMPIGNOL LEZ MONDEVILLE.

Plusieurs idées ont été émises dont celle de créer un guide pour faciliter les visites du musée, notamment lorsque les responsables des différents niveaux sont absents.

Mercredi 27 octobre :

Nous avons reçu une aide bienvenue pour les travaux de classement effectués par Nadine (merci à Timothée et à Célestin) pendant que toute l'équipe s'affairait sur différents niveaux :



¹ Voir dans la rubrique « dons ».

² Voir notre lettre n° 57.



André, avec sa nouvelle carte de France, positionne les écussons des différents départements, Georges range les tenues.



Merci à Pascal, aux 2 Thierry, Dany, Daniel et Jean-Luc.



Dany et Riton sont aux travaux de restauration du matériel, pendant que Pascal, les 2 Thierry, Patrick et Jean-Luc gèrent les entrées, assurent les visites et apportent leur aide en fonction des besoins.

Florian est venu avec une nouvelle armoire afin de compléter notre espace de classement au 2^{ème} niveau. Nous n'étions pas trop nombreux pour réussir à lui faire gravir les deux escaliers !

Jeudi 28 octobre :

Nous avons eu la visite de nos amis de l'Association « Maremise ».

Après les avoir guidés dans la visite du musée de la Mémoire chapelaine, nous avons passé deux heures à leur faire découvrir nos collections.

Ils n'étaient pas venus les mains vides et c'est une tenue ancienne d'homme grenouille qui vient s'ajouter à la présentation du secours nautique, ainsi qu'un manteau en amiante pour feux d'hydrocarbures et deux mannequins.

Un grand merci à cette association que nous connaissons depuis peu, mais qui a tout de suite accepté de faire partie de notre réseau de passionnés.

Du lundi 3 au mercredi 5 novembre :

Livraison des matériaux destinés à l'isolation de la zone de repos et repas. Début des travaux par une petite équipe.

Mercredi 5 novembre :

Pascal, Patrick, André et Jean-Pierre avaient rendez-vous au CPI de MACEY.

Après la visite des lieux, Dimitri GUERREY a offert du matériel à la commission histoire, afin que celui-ci puisse être préservé.



L'après-midi, les différents travaux se sont poursuivis, tant en matière d'isolation que de classement des documents, rangement d'objets divers, amélioration des présentations.



Jeudi 6 novembre :

Rendez-vous avait été pris avec notre Médecin-chef, qui souhaitait remettre à la commission du matériel médical ancien. Ces dons vont être exposés à l'étage du secourisme.

Vendredi 7 novembre :

Nous avons tous rendez-vous au musée pour accueillir d'éventuels visiteurs, qui souhaitent attendre l'inauguration de la fête du train qui avait lieu au musée de la Mémoire chapelaine et participer à cette inauguration. Certains étaient arrivés très tôt afin de procéder à la remise en état du 1^{er} étage, qui avait été fortement perturbé par les travaux d'isolation de la partie détente. C'est un travail fabuleux qui a été accompli pour pouvoir accueillir les visiteurs.

Samedi 8 et dimanche 9 novembre :

Nous l'avions promis l'an dernier, nous avons ouvert nos portes pour que les personnes qui venaient à la fête du train, puisse profiter de notre musée.

Alors que de nombreuses personnes ignoraient l'existence de notre Espace mémoire, près de 500 sont venues visiter notre musée et ont pu découvrir nos collections. Occasion également de nombreuses rencontres avec des personnes qui ont promis de revenir pour nous apporter des objets afin de compléter ce que nous possédons.



Mercredi 12 novembre :

Malgré l'effectif réduit, nous avons pu continuer nos différents travaux, tant d'isolation que de tri dans les archives.

Après l'affluence du week-end précédent, peu de visiteurs, en dehors de M. Raymond DEGUET, qui est venu nous apporter des tenues et des jouets de pompiers.

Jeudi 13 novembre :

André et Jean-Pierre avaient rendez-vous à la mairie de FONTVANNES afin de faire le point sur les archives détenues par cette commune, concernant les sapeurs-pompiers.

Nous remercions Monsieur le maire et sa secrétaire pour leur accueil, et les découvertes que nous avons ainsi pu faire, notamment, à partir d'un inventaire du 17 novembre 1953 indiquant l'existence d'une pompe aspirante et foulante³ et son tuyau d'aspiration ainsi que d'une « pompe foulante se menant avec un cheval », celle-ci devant dater d'avant 1854.

Mercredi 19 novembre :

Malgré le froid qui rend les travaux plus difficiles dans notre musée, nous avons pu également assurer les visites.

³ Achetée chez DUFLEXIS (apparemment en 1908).

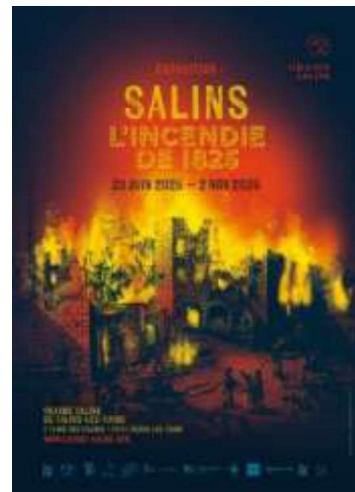
⁴ <https://www.jura-tourism.com/agenda/salins-lincendie-de-1825/>



SALINS : l'incendie de 1825 :

Frédéric HERKLET nous a fait parvenir les photos d'une exposition sur l'incendie de SALINS LES BAINS du 27 juillet 1825.

En voici le récit⁴ : En seulement deux jours, les flammes ravagent plus de 400 maisons, détruisant un tiers de la ville, laissant 726 familles sans abri, bouleversant des milliers de vie⁵.



6

C'est un feu de cheminée qui s'est déclaré rue du Pavillon (actuelle rue Charles Magnin). Des petites braises sont expulsées au-dessus des toits du quartier. Le vent du nord, la bise qui souffle, ce jour-là, les disperse et les avive.

A cette période, la ville a conscience du risque puisqu'elle précise dans la délibération du conseil municipal du 25 novembre 1819 que la majeure partie des maisons est bâtie et couverte en bois, ce qui nécessite de multiples fontaines pour faciliter les secours en cas d'incendie.



Tableau représentant l'incendie²

⁵ <https://www.jura-tourism.com/> - annonce de l'exposition temporaire.

⁶ Affiche de l'exposition.

100 ans après sa création en 1824, la compagnie de SALINS compte 40 garde-feux et 10 surnuméraires. Leur mission est le secours dans les incendies mais aussi la prévoyance. Les nouvelles recrues doivent avoir moins de 30 ans et sont sélectionnées en priorité parmi les charpentiers, couvreurs, ferblantiers, maçons ou plâtriers.



Exemple de plaque de pompiers de SALINS de la fin du XVIII^e siècle⁷.

Au sommet de la plaque se trouve un bonnet phrygien. Le motif central est composé d'une pompe à bras avec un tuyau surmonté d'un coq

(symbole de vigilance). Deux haches s'entrecroisent et illustrent le travail de sape mené par les pompiers.



Autre plaque de gardes du feu de SALINS.

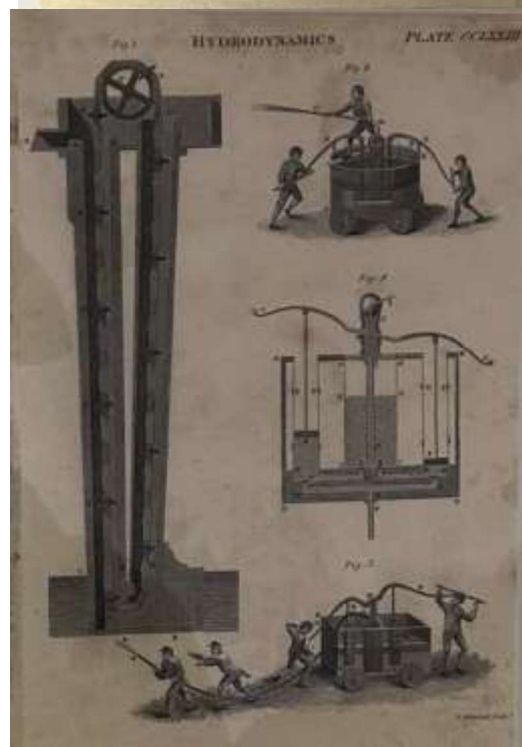
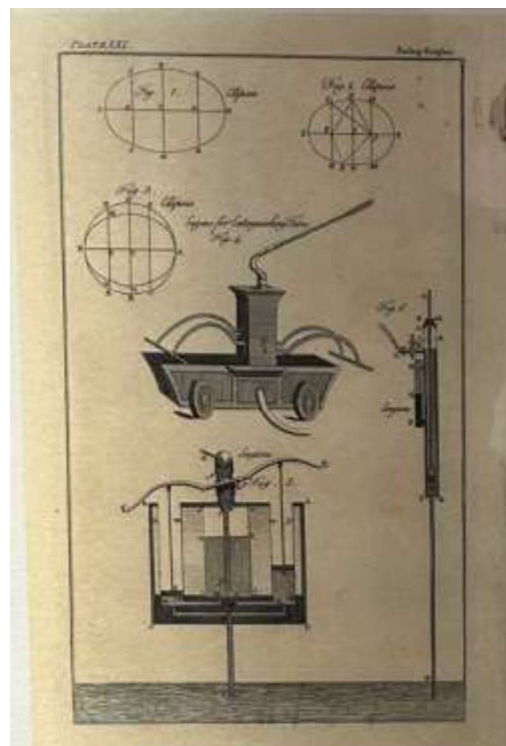
Uniforme des Gardes du feu de SALINS.



Seau en cuir.



Vue de l'entrée des salins après l'incendie de 1825²



Mécanismes de pompes à bras



⁷ Des garde-pompes aux sapeurs-pompiers : 1490-1900 de Dominique PAGES - Cliché Max SAGON – Editions GAUSSEN – 1^{er} octobre 2011.



L'incendie en quelques chiffres



Nous n'avions pas présenté les coupes offertes par Benoît NONCIAU :



Pascal ROUSSEAUX nous a remis deux casques



Et une veste ; modèle 1900, noire, avec galons de musicien.

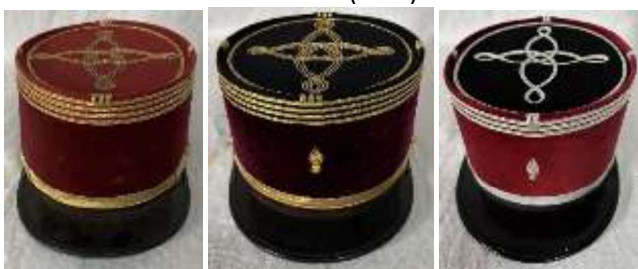
Pierrot avait chiné dans un vide grenier. Il a pensé à notre commission et nous a rapporté un superbe jouet, marque JOUSTRA, et une plaque alertant les agriculteurs sur le danger de la combustion spontanée et les invitant à contrôler la température dans les tas de fourrage.



Clément SAROWSKI, nous a apporté des calendriers de MONTAUBAN mais aussi de nombreux documents de formation relatifs à la plongée, aux travaux en milieu hyperbare.

Les dons

Notre collection de coiffes vient d'être complétée par 8 nouveaux képis, la plupart appartenant au Service de Secours et de Santé Médical (SSM).



1. Képi de médecin commandant (médecin principal) du service de santé des armées, porté par les sapeurs-pompiers jusqu'à la mise en place du képi médecin typique pompier,
2. Képi de médecin commandant des sapeurs-pompiers – remplace le précédent (règlement de l'année 2000),
3. Képi d'infirmier, avec le grade de capitaine (chef de service) 3sm.

ainsi que de très belles pièces de jonction en bronze (ci-dessous, une retenue et une division) :



Belle lance avec rousture, qui était dans un lot de lances en cuivre, une ancienne division, une motopompe de marque allemande, le tout provenant du CPI de MACEY. Merci Dimitri.



Coffret avec un insufflateur manuel (vendu par Alpes Incendie), un des dons de notre Médecin-chef, Maxime ROSETTI.

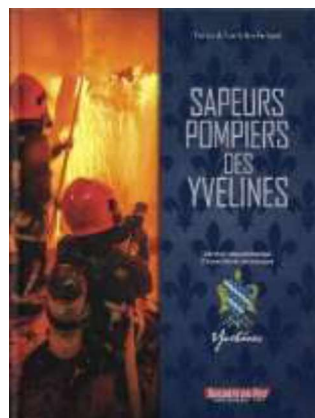
Nous avons également reçu un grand nombre de numéros de la revue de la BSPP *Allo 18*. Merci à M. Dominique LAMBERT.

Nouvelle visite de Patrick LECONTE, avec de nouvelles tenues ayant appartenues à son papa.

Enfin, Antony VAN DEN BERGHEN, revenu de la Meuse où il a élu domicile, est venu nous revoir en nous apportant des livres et de nombreux documents.

Merci à tous les donateurs !

Bibliographie



Après celui sur les sapeurs-pompiers de la Seine et Marne, nous vous présentons un fort bel ouvrage : celui sur les sapeurs-pompiers des Yvelines.

Rédigé sous la direction de Sébastien FREMONT, préfacé, entre autres, par Yan ARTHUS-BERTRAND,

par le Lieutenant-colonel Philippe GRANGER, PUD des Yvelines, accompagné d'un mot du chef de corps, le Colonel Stéphane MILLOT, cet ouvrage est édité par *Soldats du Feu Editions*. Il est richement illustré de photos des moments importants vécus par ces sapeurs-pompiers que nous retrouvons dans des cérémonies comme le défilé du 14 juillet, dans des interventions, mais aussi dans leur quotidien.

Nos bases de données

Les écussons :

C'est une véritable moisson, ce mois-ci, grâce à des échanges et à l'apport important de notre ancien collègue Clément SAROWSKI, de Nadine ARNON, de Laurent PRON, volontaire à St FLORENTIN et d'Olivier AÏTA.



// Les locaux des pompes :



Voici le local des pompes de la commune de THIEFFRAIN photographié ce mois-ci.

Ont contribué à la rédaction de ce numéro :

André HORB, Jean-Pierre PINASSEAU, Salomé LANEZ,
Isabelle DEBAIR, Frédéric HERKLET.

Photos pages 1 à 12, sauf précision dans le texte :
Isabelle DEBAIR, Frédéric HERKLET, Jean-Marie MICHEL,
Jean-Pierre PINASSEAU.

Vous pouvez retrouver des points clés de la vie de notre
Commission sur la page



<https://www.facebook.com/Commission-histoire-des-sapeurs-pompiers-de-lAube>

Pour nous écrire :

memoireetpatrimoine.udspaube@gmail.com

La Commission Histoire est l'une des commissions de
l'Union Départementale des Sapeurs-Pompiers de
l'Aube.



Ce sont les écussons du CPI de BUCHERES et celui du SDIS du Lot, du Gers, du Tarn, des Pyrénées orientales, de l'Aude, du Tarn et Garonne, du Rhône, du Jura, du Bas-Rhin, de la Moselle, du Morbihan, du CPI de MACEY et de l'entreprise MATISEC⁸, 50 ans du CS de MAGNANVILLE, SDIS des Ardennes, de la Dordogne, de la Haute-Vienne, du Doubs, de l'Anjou, de la Marne, du Loiret, du CS de LA TURBIE et celui de SAINTE LUCIE DE PORTO-VECCHIO qui ont pris place sur nos cartes.

⁸ Equipements de sécurité pour les interventions en environnements dangereux, à Vaux-Milieu, en Isère (38) ;

131ème Congrès National des sapeurs-pompiers de France



Nous vous présentons la suite de la conférence « HISTOIRE & MUSEES » qui a eu lieu le jeudi 9 octobre.



Dans ce numéro, nous nous attacherons à retracer la visite de l'exposition des véhicules anciens, exposés dans le cadre du Congrès, accompagnée et commentée par André HORB, rapporteur de la commission fédérale histoire & musées. C'est, comme chaque année, un moment de bonheur pour ceux qui s'intéressent à ces

véhicules, beaucoup de participants pouvant raconter qu'ils les ont conduits.

Cette exposition de matériels historiques se caractérise par une large proportion de véhicules préservés par des amateurs passionnés et engagés qui consacrent d'importants efforts à leur entretien et leur restauration.

L'exposition de matériels anciens au congrès du Mans a mis en valeur des éléments qui témoignent du paysage automobile des années 60 et 70 avec des Renault R4, 2 CV Citroën, Peugeot J7... qui sont des pièces majeures de notre patrimoine.



Véhicule léger de reconnaissance de marque Delahaye, 4 roues motrices, moteur Delahaye 4 cylindres de 1995 cm³ – 63. CH. Il a en remorque une motopompe Delahaye, mise en service en 1948, et affectée au centre de secours de ST GILLES CROIX DE VIE (Vendée).



Echelle remorqueable, de la firme Gugumus Charton P3T4B.

Elle a été affectée au CIS de CHÂTEAU DU LOIR (Sarthe).

Elle a une longueur déployée de 18 mètres et un angle de dressage de 75° maximum.



Camion-citerne feux de forêt lourd du Service départemental d'Incendie et de secours de la Sarthe. Ce GMC CCKW 353, avec moteur à essence type 270, 6 cylindres de 4417 cm³, a été carrossé par HAFROY (carrossier à LOUE dans la Sarthe).

Ce véhicule a été transformé en véhicule incendie pour les sapeurs-pompiers de CHÂTEAU SUR LOIR (Sarthe) puis pour le CIS de St PIERRE DE CHEVILLE (Sarthe). Il a été en service jusqu'en 2000.





Camion-citerne lourd pour feux de forêt, avec un équipement Sides, réalisé pour l'armée. La motopompe est également de la marque SIDES.



Ce Fourgon Pompe Tonne signé Drouville, sur Citroën 46 CD est équipé et aménagé par Hafroy, qui a conservé la pompe d'origine et la magnifique cabine Heuliez. Il a été affecté aux sapeurs-pompiers de MONTFORT LE GESNOIS (Sarthe) puis de SILLE LE PHILIPPE (Sarthe)



Premier secours Maheu-Labrosse sur Citroën type N.

L'appellation « Belphégor » est à la mode mais ces camions s'appellent « type N » chez Citroën.



Ce véhicule destiné aux interventions diverses est un J7 Peugeot, mis en service en 1980. Sa cabine est approfondie par un compartiment d'équipage.



Autre J7 Peugeot, Véhicule Tous Usages, affecté aux sapeurs-pompiers de QUINCEY (Haute-Saône). Il s'agit d'une VSAB⁹ devenue VTU.



Véhicule de déblaiement et de protection sur Renault Estafette. Affecté au corps communal de MARSON en 1980, il a été opérationnel jusqu'au 16 juin 2002.

⁹ Le V signifiant Voiture jusqu'en 1990, date où l'appellation devient véhicule.



Il s'agit là d'une réplique d'une voiture destinée à l'extinction des feux de cheminée des pompiers de PARIS, à l'origine : SPVF.



Véhicule léger de marque Renault 4 F4.



Camion-Citerne Moyen, CCF 200 – Desautel sur Iveco-Unic 80.14 – 4x4. Il a été mis en service en 1985 et affecté aux sapeurs-pompiers d'ETANG SUR ARROUX en Saône et Loire (l'indication 200 est erronée).



Motopompe remorquable, dite coccinelle, de marque Guinard Incendie.



Chariot remorquable porte-dévidoirs.



Véhicule léger tous-terrains Jeep, mis en service en 1942, ayant servi à LA FERTE BERNARD.



Bien qu'installé sur une Jeep JH 102 Hotchkiss, cet engin s'appelle « camion-citerne léger pour feux de forêt ». L'aménagement a été réalisé à CHÂTEAUROUX ;



Véhicule de reconnaissance sur VLR Delahaye n° 0095. Son affectation probable était au 93^{ème} Régiment d'Infanterie en 1944. Elle est équipée d'un moteur 4 cylindres de 1992 cm³ – 63 CH.



Engin insolite. Il s'agit d'un véhicule chenillette, de marque Studebaker Weasel M29. Après une carrière militaire, cette chenillette a été acquise par le SDIS de la Lozère pour faciliter les déplacements des sapeurs-pompiers sur la neige.



Echelle pivotante de 30 mètres. Il s'agit de l'EM 59 de la Brigade de sapeurs-pompiers de Paris. L'ensemble "échelle Magirus et porteur Saviem SM8" est exceptionnel, la quasi-totalité des Saviem SM8 ayant porté des échelles Metz et Riffaud.

Echelle Pivotante Automatique de 38 mètres, Saviem Magirus.

Elle était affectée à la BSPP, CS PORT ROYAL (PARIS) et a été opérationnelle jusqu'en 2001.

Merci André pour cette présentation si enrichissante.

Changeant de catégorie, profitons de cette exposition sur les moyens aériens :



Alouette II – SE 313B – N° 1550 – F-ZBAE ;

Premier vol le 12 mars 1955

Equipage : 1 pilote et 4 passagers

Motorisation : 1 turbine Turboméca Artouste IIC

Puissance : 360 cv

Vitesse de croisière : 170 km/h

Vitesse maximale : 185 km/h

Masse maximale : 1 500 kg

Distance franchissable : 565 km

Consommation : 182 L/h

Diamètre du rotor principal : 10,20 m.



Alouette II L - SA 316 B

Premier vol : 28 février 1959

Longueur : 10,03 m

Largeur : 2,6 m

Hauteur : 309 cm

Diamètre du disque rotor : 11,02 m

Groupe turbo-moteur : 1 turbine Turboméca Artouste IIIB

Puissance : 880 cv

Vitesse maximale : 210 km/h

Distance franchissable : 540 km

Altitude limite 6 500 m

Une seconde "visite collective commentée" s'est déroulée le samedi matin, sur le site des "24heures" où la totalité des engins historiques a été rassemblée à proximité de l'antenne, fort intéressante, installée par le Musée des sapeurs-pompiers du Mans.